

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 64 (1919)
Heft: 12

Artikel: Aux amis de la Revue militaire suisse
Autor: Fonjallaz, Arthur
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-340215>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXIV^e Année

N^o 12

Décembre 1919

Aux amis de la Revue militaire suisse.

La *Revue militaire suisse* fondée en 1856 par le colonel-divisionnaire Ferdinand Lecomte va continuer son chemin. Des officiers en grand nombre ont demandé instamment le maintien de notre organe romand ; des appuis précieux sont venus de différents côtés.

La tâche que nous nous proposons est des plus simples. Nous n'avons pas la prétention de tirer des conclusions définitives des expériences de la guerre ; nous voulons, au contraire, étudier les faits et les approfondir, afin de mieux établir des conclusions utiles à l'armée. Nous croyons en l'avenir de notre système de milices, nous sommes fermement persuadés qu'il repose sur des principes sains et rationnels. Nous ne chercherons donc pas à modifier le caractère démocratique de notre armée, mais plutôt à donner à nos institutions plus de vie dans le sens d'une étroite union entre le peuple et les organes responsables de la direction des troupes.

Il est évident que nous ferons un large appel à nos camarades des armées étrangères. Les critiques qui se feront jour et que nous désirons complètes et franches, nous montreront les exigences des temps nouveaux et quelle évolution il convient d'apporter à nos programmes de travail.

Nous voyons un champ d'activité toujours plus étendu ouvert aux questions relatives à la préparation morale de la future recrue et du soldat, à l'éducation physique de la jeunesse et au développement de nos sociétés et associa-

tions militaires. Les budgets vont être réduits, les exigences resteront les mêmes. Il nous appartiendra d'étudier les voies et moyens qui nous amèneront au but et de dire si, oui ou non, nous pouvons compter sur notre armée, même avec des effectifs réduits.

* * *

A nos camarades de la Suisse allemande nous dirons que nous avons tenu à maintenir l'existence indépendante de notre organe précisément afin de mieux collaborer au travail commun. Nous sommes persuadés qu'une centralisation de nos journaux militaires ou une fusion constituerait une faute, en particulier à l'heure actuelle. Les adhésions et les subventions qui nous sont parvenues nous confirment dans cette persuasion. Mais si nous maintenons la *Revue militaire suisse* indépendante, c'est avec la ferme intention de marcher en étroite union avec nos camarades suisses allemands. Nous espérons que, comme autrefois, nombreux seront ceux qui nous feront profiter de leur collaboration ; notre maison sera aussi leur maison.

* * *

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs l'entrée de deux nouveaux officiers dans le Comité de rédaction : les colonels Grosselin et Sarasin.

Le colonel Grosselin, commandant ad i. des fortifications de Saint-Maurice, s'occupera plus spécialement du développement des artilleries. Le colonel Sarasin, de Genève, commandant de la 3^e brigade de montagne, continuera les études sur l'armée qui ont intéressé si vivement nos camarades.

Nous adressons enfin un appel à tous les amis de l'armée, afin qu'ils nous fassent profiter de leurs expériences. Si nous sommes entourés et soutenus nous irons carrément de l'avant et dans l'esprit qui a animé notre pays jusqu'à ce jour. L'essentiel pour le moment nous paraît

de rester à notre poste où la confiance de nos camarades nous donne l'espoir de faire œuvre utile à notre chère armée.

* * *

La *Revue militaire suisse* a l'habitude de donner, au commencement d'un nouveau volume annuel, un aperçu de son programme de rédaction en projet. Les circonstances de sa réorganisation ne nous permettent pas de le faire cette fois-ci avec détails ; nous devons regarnir notre portefeuille. Nous demandons à nos lecteurs de nous faire confiance jusque-là. Ce que nous pouvons leur annoncer, c'est qu'aux chroniques de Belgique, des Etats-Unis et du Portugal, qui ont continué pendant la guerre, s'ajouteront immédiatement des chroniques françaises et italiennes.

Pour le surplus, les livraisons que nous allons préparer renseigneront directement nos lecteurs, et les expériences que nous allons faire en 1920 indiqueront à la rédaction la voie à suivre. Nous nous bornons à une seule promesse : nous serons tenaces dans l'effort.

Lausanne, le 20 décembre 1920.

Lieut.-colonel ARTHUR FONJALLAZ.

